

Messe du mercredi 22 janvier 2020

Mercredi de la 2^e semaine du temps ordinaire années paires

Première lecture (1 S 17, 32-33.37.40-51)

David triompha du Philistin avec une fronde et un caillou

→ [Entre crochets], les versets ajoutés à l'extrait du 1^{er} Livre de Samuel prévu par la liturgie pour lire en entier le chapitre 17

→ Ce chapitre 17 est structuré en 9 parties qui ont je trouve chacune son message pour nous aujourd'hui

[¹Les Philistins rassemblèrent leurs armées pour la guerre ;

ils se rassemblèrent à Soko de Juda et ils établirent leur camp entre Soko et Azéqa, à Éfès-Dammim.

²Saül et les hommes d'Israël se rassemblèrent et établirent leur camp dans le Val du Térébinthe, puis se rangèrent en ordre de bataille face aux Philistins.

³Les Philistins se tenaient sur la montagne d'un côté, Israël se tenait sur la montagne de l'autre côté ; entre eux il y avait la vallée.

① Le contexte : 2 armées l'une en face de l'autre

⁴Alors sortit des rangs philistins un champion qui s'appelait Goliath. Originaire de Gath, il mesurait six coudées et un empan.

⁵Il avait un casque de bronze sur la tête, il était revêtu d'une cuirasse à écailles ; la cuirasse pesait cinq mille sicles de bronze.

→ Comme deux confessions religieuses quand font défaut la fraternité issue de l'œcuménisme et du dialogue interreligieux

⁶Il avait des jambières de bronze et un javelot de bronze entre les épaules.

⁷Le bois de sa lance était comme le rouleau d'un métier à tisser, et sa pointe pesait six cents sicles de fer. Et devant lui marchait le porte-bouclier.

② Une suggestion : un combat singulier

⁸Il s'arrêta et cria vers les lignes d'Israël. Il leur dit : « À quoi bon sortir pour vous ranger en ordre de bataille ? Ne suis-je pas, moi, le Philistin, et vous, les esclaves de Saül ? Choisissez-vous un homme, et qu'il descende vers moi !

→ Ce qui me frappe, c'est l'accroche de Saül : fier d'être Philistin, il méprise les hommes d'Israël comme esclaves de leur roi

⁹S'il est le plus fort en luttant avec moi et qu'il m'abatte, nous deviendrons vos esclaves. Mais si je suis le plus fort et que je l'abatte, vous deviendrez nos esclaves, vous nous serez asservis. »

→ La liberté des enfants de Dieu n'est pas facile à comprendre par les non croyants

¹⁰Le Philistin ajouta : « Moi, aujourd'hui, je lance un défi aux lignes d'Israël : donnez-moi un homme, et nous lutterons l'un contre l'autre ! »

→ Triste de n'imaginer entre peuples voisins que des relations maîtres-esclaves !

¹¹Saül et tout Israël entendirent les paroles du Philistin ; ils en furent consternés, ils éprouvèrent une grande crainte.

¹²David était fils de cet Éphratéen de Bethléem en Juda, nommé Jessé et qui avait huit fils. Or, au temps de Saül, cet homme était un vieillard avancé en âge.

③ Comment David se trouve être présent

¹³Les trois fils aînés de Jessé s'en étaient allés : ils avaient suivi Saül à la guerre. Les trois fils de Jessé partis à la guerre se nommaient : le premier-né Éliab, le deuxième Abinadab, et le troisième Shamma.

→ David est envoyé par son père pour ravitailler ses 3 frères aînés au combat

¹⁴David était le plus jeune. Les trois aînés avaient donc suivi Saül ;

¹⁵quant à David, il allait chez Saül et en revenait pour faire paître le troupeau de son père à Bethléem.

¹⁶Le Philistin s'avançait matin et soir ; il se présenta ainsi pendant quarante jours.

¹⁷Jessé dit à son fils David : « Prends donc pour tes frères cette mesure d'épis grillés, avec les dix pains que voici, et cours les porter au camp à tes frères.

→ Notre Dieu est imaginatif pour mener à bien Ses plans !

¹⁸Ces dix fromages, tu les porteras à l'officier de millier ;

tu verras si tes frères sont en bonne santé, et tu m'en rapporteras le signe que tout va bien.

¹⁹Saül, tes frères et tous les hommes d'Israël sont en train de combattre les Philistins dans le Val du Térébinthe. »

²⁰David se leva de bon matin, laissa le troupeau à un gardien, et partit avec les provisions, comme Jessé le lui avait ordonné.

④ Comment David arrive sur le champ de bataille

Il arriva au milieu du camp lorsque l'armée, sortant pour se mettre en ligne, poussait le cri de guerre.

²¹Israël et les Philistins se rangèrent ligne contre ligne.

²²David se déchargea de ses bagages, les laissa aux mains du gardien des bagages et courut vers la ligne de front. Une fois arrivé, il demanda à ses frères s'ils étaient en bonne santé.

→ La foi en Dieu conforte le croyant dans sa mission !

→ Étonnante bravoure de David qui va rejoindre ses frères au front au moment où l'armée "se met en ligne"

⑤ Israël ne sait pas qui envoyer à ce combat singulier (et surtout pas David !)

²³Comme il parlait avec eux, voici que monta des lignes philistines le champion appelé Goliath, le Philistin de Gath, qui reprit les mêmes paroles, et David l'entendit.

²⁴En voyant l'homme, tous ceux d'Israël s'enfuirent devant lui, terrifiés.

²⁵Ils disaient : « Avez-vous vu cet homme qui monte contre nous ? C'est pour défier Israël qu'il monte !

Celui qui l'abattra, le roi le fera riche, très riche ; il lui donnera sa fille, et il affranchira sa famille de toute charge en Israël. »

→ Malgré la durable récompense promise, tous sont terrorisés par Goliath

²⁶David demanda à ceux qui se tenaient près de lui :

« Que fera-t-on pour récompenser l'homme qui abattra ce Philistin et relèvera le défi lancé à Israël ? Qui est-il, en effet, ce Philistin incirconcis, pour avoir défié les armées du Dieu vivant ? »

²⁷Les gens répondirent avec les mêmes paroles :

« Ainsi fera-t-on pour récompenser l'homme qui l'abattra... »

→ David, lui, n'a pas peur et il le dit...

²⁸Éliab, son frère aîné, l'entendit qui parlait avec les gens. Il se mit en colère contre David et dit :

« Pourquoi donc es-tu descendu ? À qui as-tu laissé ton maigre troupeau dans le désert ?

Je connais, moi, ton arrogance et la malice de ton cœur : c'est pour voir la bataille que tu es descendu.

→ et se fait rabrouer par son frère aîné !

²⁹David répondit : « Qu'est-ce que j'ai fait encore ? On n'a plus le droit de parler ! »

³⁰David se détourna de lui et s'adressa à un autre.

Il répéta sa demande, et les gens lui firent la même réponse qu'auparavant.

³¹Mais les paroles de David attirèrent l'attention et furent rapportées à Saül qui le fit venir.]

→ Le plus humble peut avoir une idée que les autres n'ont pas, mais qui l'écouterà ?

³²David dit à Saül : « Que personne ne perde courage à cause de ce Philistin.

Moi, ton serviteur, j'irai me battre avec lui. »

³³Saül répondit à David : « Tu ne peux pas marcher contre ce Philistin pour lutter avec lui.

car tu n'es qu'un enfant, et lui, c'est un homme de guerre depuis sa jeunesse. »

⑥ David convainc Saül de l'envoyer combattre Goliath

³⁴David dit à Saül : « Quand ton serviteur était berger du troupeau de son père,

si un lion ou bien un ours venait emporter une brebis du troupeau,

³⁵je partais à sa poursuite, je le frappais et la délivrais de sa gueule.

S'il m'attaquait, je le saisisais par la crinière et je le frappais à mort.

→ Ce qui motive David : l'insulte du "Dieu vivant" proférée par Goliath

³⁶Ton serviteur a frappé et le lion et l'ours.

Eh bien ! ce Philistin incirconcis sera comme l'un d'eux puisqu'il a défié les armées du Dieu vivant ! »]

→ Défendre Dieu donne force au croyant

³⁷David insista : « Le Seigneur, qui m'a délivré des griffes du lion et de l'ours, me délivrera des mains de ce Philistin. »

Alors Saül lui dit : « Va, et que le Seigneur soit avec toi ! »

³⁸Saül revêtit David de ses propres vêtements.

Il lui mit sur la tête un casque de bronze et le revêtit d'une cuirasse.

³⁹David se mit à la ceinture l'épée de Saül par-dessus ses vêtements.

Il fut incapable de marcher car il n'était pas entraîné.

⑦ Le dialogue entre les deux combattants (=> David en témoigne, il prend part au combat de son Seigneur)

Et David dit à Saül : « Je ne peux pas marcher avec tout cela car je ne suis pas entraîné. » Et il s'en débarrassa.]

⁴⁰David prit en main son bâton, il se choisit dans le torrent cinq cailloux bien lisses

et les mit dans son sac de berger, dans une poche ;

puis, la fronde à la main, il s'avança vers le Philistin.

→ ...mais celles qui le mettent à l'aise

→ David ne prend pas les armes du roi...

⁴¹Le Philistin se mit en marche et, précédé de son porte-bouclier, approcha de David.

⁴²Lorsqu'il le vit, il le regarda avec mépris car c'était un jeune garçon ; il était roux et de belle apparence.

⁴³Le Philistin lui dit : « Suis-je donc un chien, pour que tu viennes contre moi avec un bâton ? »

Puis il le maudit en invoquant ses dieux.

⁴⁴Il dit à David : « Viens vers moi, que je te donne en pâture aux oiseaux du ciel et aux bêtes sauvages ! »

⁴⁵David lui répondit : « Tu viens contre moi avec épée, lance et javelot,

mais moi, je viens contre toi avec le nom du Seigneur des armées, le Dieu des troupes d'Israël que tu as défié.

⁴⁶Aujourd'hui le Seigneur va te livrer entre mes mains, je vais t'abattra, te trancher la tête,

donner aujourd'hui même les cadavres de l'armée philistine aux oiseaux du ciel et aux bêtes de la terre.

Toute la terre saura qu'il y a un Dieu pour Israël,

⁴⁷et tous ces gens rassemblés sauront que le Seigneur ne donne la victoire ni par l'épée ni par la lance,

mais que le Seigneur est maître du combat, et qu'il vous livre entre nos mains. »

→ David a avec lui l'Esprit du Seigneur : il annonce posément à Goliath ce qu'il va faire et pourquoi

⁴⁸ Goliath s'était dressé, s'était mis en marche et s'approchait à la rencontre de David. Celui-ci s'élança et courut vers les lignes des ennemis à la rencontre du Philistin.

⁴⁹ Il plongea la main dans son sac, et en retira un caillou qu'il lança avec sa fronde.

Il atteignit le Philistin au front, le caillou s'y enfonça, et Goliath tomba face contre terre.

⁵⁰ Ainsi David triompha du Philistin avec une fronde et un caillou :

quand il frappa le Philistin et le mit à mort, il n'avait pas d'épée à la main.

⁵¹ Mais David courut ;

arrivé près du Philistin, il lui prit son épée, qu'il tira du fourreau, et le tua en lui coupant la tête.

Quand les Philistins virent que leur héros était mort, ils prirent la fuite.

[⁵² Les hommes d'Israël et de Juda se levèrent en poussant le cri de guerre ;

ils poursuivirent les Philistins jusqu'à l'entrée de la vallée et jusqu'aux portes d'Égrone.

Des Philistins, blessés à mort, tombèrent sur la route de Shaaraim, jusqu'à Gath et jusqu'à Égrone.

⁵³ Puis, les fils d'Israël revinrent de leur poursuite acharnée contre les Philistins et se mirent à piller leur camp.

⁵⁴ David saisit la tête du Philistin et l'apporta à Jérusalem.

Quant à ses armes, il les déposa dans sa propre tente.

⁵⁵ Lorsque Saül avait vu David sortir à la rencontre du Philistin, il avait demandé au chef de l'armée, Abner :

« De qui ce garçon est-il le fils, Abner ? » Et Abner lui avait répondu : « Par ta vie, ô roi, je ne le sais pas. »

⁵⁶ Le roi lui avait dit : « Informe-toi : de qui ce jeune homme est-il le fils ? »

⁵⁷ Quand David fut de retour, après avoir abattu le Philistin,

Abner le retint et le fit venir devant Saül ; David avait à la main la tête du Philistin.

⁵⁸ Saül lui demanda : « Mon garçon, de qui es-tu le fils ? »

Et David lui répondit : « Je suis le fils de ton serviteur Jessé, de Bethléem. »]

– Parole du Seigneur.

Psaume (Ps 143 (144), 1, 2, 9-10)

R/ ^{1a} *Béni soit le Seigneur, mon rocher !*

Béni soit le Seigneur, mon rocher !
Il exerce mes mains pour le combat,
Il m'entraîne à la bataille.

Il est mon allié, ma forteresse,
ma citadelle, celui qui me libère ;
Il est le bouclier qui m'abrite,
Il me donne pouvoir sur mon peuple.

Pour Toi, je chanterai un chant nouveau,
pour Toi, je jouerai sur la harpe à dix cordes,
pour Toi qui donnes aux rois la victoire
et sauves de l'épée meurtrière David, Ton serviteur.

Acclamation (cf. Mt 4, 23)

Alléluia. Alléluia.

Jésus proclamait l'Évangile du Royaume et guérissait toute infirmité dans le peuple.

Alléluia.

Ⓢ Comment David a gagné le combat singulier, et Israël contre les Philistins

→ Rien n'est impossible à Dieu, et surtout pas de faire triompher le faible sur le fort !

Ⓢ David surprend Saül et se fait mieux connaître de lui

→ Saül ne se souvient déjà plus du joueur de cithare qu'il avait fait envoyer par son père Jessé ? Hier on lisait ceci au chapitre 16 : ¹⁹Alors Saül envoya à Jessé des messagers pour lui dire : « Envoie-moi ton fils David, qui est avec le troupeau. »

→ Ce récit de David contre Goliath est bien connu, voire proverbial, mais le lire en entier nous donne 9 leçons :

1. La fraternité est plus fructueuse que le face-à-face
2. Le croyant n'a pas moins de liberté mais davantage
3. Notre Dieu est imaginatif pour mener à bien Ses plans
4. Croire en Dieu conforte le croyant dans la mission reçue
5. Le plus humble peut avoir l'idée qui sera la bonne
6. Savoir qu'il défend son Dieu décuple la force du croyant
7. Combat spi d'abord avec les armes que je connais bien
8. Croyons-le, avec Dieu le faible peut triompher du fort !
9. Je me souviens des humbles que j'ai côtoyé et apprécié

→ Même le plus humble des croyants a sa place dans la communauté et son juste "pouvoir" : bénissons-nous et écoutons-nous les uns les autres !

Évangile (Mc 3, 1-6)

« Est-il permis, le jour du sabbat, de sauver une vie ou de tuer ? »

¹Jésus entra de nouveau dans la synagogue ;

il y avait là un homme dont la main était atrophiée.

→ Pourquoi Jésus guérit-il au jour du sabbat ? Parce que ce jour-là les gens sortent de chez eux et vont à la synagogue

²On observait Jésus pour voir s'il le guérirait le jour du sabbat.

C'était afin de pouvoir l'accuser.

→ Mais surtout parce que c'est le jour "du Seigneur" : on pense à Lui et où on Le laisse agir

³Il dit à l'homme qui avait la main atrophiée : « Lève-toi, viens au milieu. »

→ La personne malade ou infirme se cache souvent, mais Jésus la voit...

⁴Et s'adressant aux autres :

« Est-il permis, le jour du sabbat, de faire le bien ou de faire le mal ? de sauver une vie ou de tuer ? » Mais eux se taisaient.

→ Et Il souhaite qu'on la voie au lieu de garder son indifférence en faisant semblant de ne pas la voir !

⁵Alors, promenant sur eux un regard de colère, navré de l'endurcissement de leurs cœurs,

Il dit à l'homme : « Étends la main. »

Il l'étendit, et sa main redevint normale.

⁶Une fois sortis, les pharisiens se réunirent en conseil avec les partisans d'Hérode contre Jésus, pour voir comment Le faire périr.

→ Donné aux hommes surtout pour un sabbat de leur travail, le sabbat serait-il un jour où on priverait de faire tout bien sous prétexte de ne pas risquer de travailler ?

– Acclamons la Parole de Dieu.

Commentaire Évangile au Quotidien

Méliton de Sardes (+ vers 195), évêque

« Navré de l'endurcissement de leur cœur »

C'est Lui l'agneau sans voix, c'est lui l'agneau égorgé, Lui qui est né de Marie, l'agnelle gracieuse. C'est Lui qui a été tiré du troupeau et mené à la mort, tué le soir, enseveli de nuit (...), pour ressusciter d'entre les morts et ressusciter l'homme du fond de son tombeau.

Il a donc été mis à mort. Et mis à mort où ? Au cœur de Jérusalem. Pourquoi ? Parce qu'Il avait guéri leurs boiteux, purifié leurs lépreux, ramené leurs aveugles à la lumière, et ressuscité leurs morts (Lc 7,22). Voilà pourquoi Il a souffert. Il est écrit dans la Loi et les prophètes : « Ils m'ont rendu le mal pour le bien ; mon âme est à l'abandon. Ils ont médité le mal contre moi, en disant : "Ligotons le juste, car il nous est odieux" » (Ps 37,21; cf. Jr 11,19).

Pourquoi as-tu commis ce crime sans nom ? Tu as déshonoré Celui qui t'avait honoré, tu as humilié Celui qui t'avait exalté, tu as renié Celui qui t'avait reconnu, tu as rejeté Celui qui t'avait appelé, tu as tué Celui qui te vivifiait. (...) Il fallait qu'Il souffre, mais non par toi. Il fallait qu'Il soit humilié, mais non par toi. Il fallait qu'il soit jugé, mais non par toi. Il fallait qu'il soit crucifié, mais non par ta main. Voici les paroles que tu aurais dû crier à Dieu : « Ô Maître, s'il faut que Ton Fils souffre, si telle est Ta volonté, qu'Il souffre, mais non par moi ».

→ Qui n'est pas parfois tenté de guetter dans Sa Parole un prétexte pour ne pas l'écouter aujourd'hui sur tel point qui nous dérange ?

Méditation de La Croix

Michèle Clavier

Le début du « temps ordinaire » de l'Église nous offre logiquement à méditer le début des Évangiles, et Jésus est déjà en plein débat avec les pharisiens. Dès qu'il commence à annoncer le Règne de Dieu, Jésus est contesté par les autorités religieuses en place. Il est mis en cause à propos du respect du sabbat. L'objectif des pharisiens est clair : ils écoutent et observent Jésus « afin de pouvoir L'accuser ». Jésus a bien conscience de cela et, sachant Ses adversaires fixés sur ce terrain de la « Loi », il interroge : « Est-il permis... ? » Devoir penser le Bien qu'il vient annoncer aux hommes en termes de permis/défendu suscite en lui colère et déception. Mais qu'en est-il aujourd'hui ? Ne nous arrive-t-il pas de raisonner de la même manière ? De réduire notre vie chrétienne à du permis/défendu, de nous donner bonne conscience en ayant simplement coché telle ou telle case d'une liste de règles à appliquer ? Au milieu de cette Semaine de prière pour l'unité des chrétiens, l'œcuménisme nous invite à un juste discernement. Ne jugeons pas nos frères chrétiens sur des différences d'interprétation. N'allons pas imaginer que nous posséderions seuls la vérité. Car elle se cherche dans la diversité, et c'est par le dialogue que se construit la communion. Ensemble, soyons capables de dire que le Seigneur est notre forteresse (cf. Ps 143) et demandons- Lui d'assouplir nos rigidités par la douceur de Son amour.

Méditation de Prier au Quotidien

Dieu est-il à l'œuvre, travaille-t-il, le jour du sabbat ? Certes oui, car autrement le ciel disparaîtrait, la lumière du soleil s'éteindrait, la terre perdrait consistance, tous les fruits manqueraient de sève et la vie des hommes périrait si, à cause du sabbat, la force constitutive de l'univers cessait d'agir. Mais, en fait, il n'y a aucune trêve ; aussi bien pendant le sabbat que durant les six autres jours, les éléments de l'univers continuent à remplir leur fonction.

À travers eux le Père œuvre donc en tout temps, mais il agit dans le Fils qui est né de lui et par qui tout cela est son œuvre. Par le Fils, l'action du Père se poursuit donc le jour du sabbat. Et par conséquent il n'y a pas de repos en Dieu, puisque aucun jour ne voit cesser l'œuvre de Dieu. Ainsi en est-il de l'action de Dieu. Mais en quoi consiste son repos ? L'œuvre de Dieu, c'est l'œuvre du Christ. Et le repos de Dieu, c'est Dieu, le Christ, car tout ce qui appartient à Dieu est véritablement dans le Christ à tel point que le Père peut s'en reposer sur lui. ◉

Saint Hilaire (v. 315-367), évêque de Poitiers et docteur de l'Église

COMMENTAIRE

La fronde contre le javelot

1 Samuel 17, 32-33. 37. 40-51

David contre Goliath. Le bâton contre l'épée, la fronde contre le javelot. David doit sa victoire non seulement à son intelligence – quelques cailloux lancés avec adresse – mais surtout à l'intercession du Maître du combat. Par moments, la vie nous jette dans les arènes de l'épreuve, lorsque la maladie, la séparation, un licenciement, le doute... s'abattent sur nous. Ne craignons pas d'appeler le « vaillant des combats » (Ps 23, 8) à notre secours. Il est notre allié, notre citadelle. ■

Père Thibault Van Den Driessche, assomptionniste

Commentaire Prions en Église

*** CLÉ DE LECTURE**

« Et le tua »

1 Samuel 17, 51 (p. 158)

Au-delà de l'image édulcorée du jeune David triomphant du géant par sa fronde, le texte célèbre la victoire de Dieu sur ses ennemis, Dieu qui défend les faibles contre la violence des puissants et rend son peuple vainqueur. Il s'agit pourtant de conflits guerriers dans lesquels David sut, par la ruse le plus souvent, chasser les Philistins de son petit royaume. Mais nous ne pouvons adhérer à la conception simpliste d'un Dieu qui détruit les ennemis et se réjouit de leur défaite. Il n'y a pas de guerre juste, et lorsque parlent les armes, nous savons que Dieu se tait, comme il s'est tu sur le Golgotha. La question de la violence reste posée, et Jésus l'a affrontée jusqu'au bout. Une seule certitude : Dieu ne l'a pas abandonné et il veut nous sauver. ■

Roselyne Dupont-Roc, bibliste